

LES RENDEZ- VOUS DE LA PETITE ENFANCE

21 NOVEMBRE 2019
11 DÉCEMBRE 2019
27 FÉVRIER 2020



En collaboration avec :



ÉQUIPE DE PROJET

DIRECTION

Caroline Schindler,
Horizon 0-5

COORDINATION DE LA PRODUCTION

Marilou Denault,
Observatoire des tout-petits

RÉDACTION

Amélie Cournoyer,
Observatoire des tout-petits

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

gbdesign-studio.com

DIFFUSION

Horizon 0-5, avec la collaboration
de ses partenaires

La reproduction d'extraits
est autorisée à des fins
non commerciales avec
mention de la source.

Toute reproduction partielle
doit être fidèle au texte utilisé.

Distribution

Horizon 0-5
425 boul. de Maisonneuve Ouest
Montréal Québec H3A 3G5
Téléphone : (514) 842-2400
© Horizon 0-5

Horizon 0-5, l'instance de concertation régionale en petite enfance de l'île de Montréal, a tenu en 2019 et en 2020 les **Rendez-vous de la petite enfance**.

À partir, entre autres, des résultats de l'EQDEM 2017, Horizon 0-5 propose de mener une démarche inclusive de réflexion collective de type « bilan et perspectives », interpellant l'ensemble des partenaires montréalais concernés par la petite enfance.

Ce sont les Rendez-vous de la petite enfance, qui conduiront à la tenue des États généraux montréalais de la petite enfance.

Cette réflexion collective a pour but de reconnaître et de documenter les avancées, les apprentissages, les défis et les pistes de solution tirés des connaissances et des pratiques régionales et locales inspirantes.

Dix ans après le Sommet montréalais sur la maturité scolaire, nous créons l'occasion de discuter ensemble à l'échelle de Montréal à propos d'enjeux émergents. Nous pourrions ainsi déterminer des pistes de solution à mettre en œuvre au cours des prochaines années afin de continuer à travailler pour la petite enfance et de nous assurer qu'elle demeure une priorité.

Cette démarche de mobilisation et de réflexion partagée a rassemblé les acteurs locaux et régionaux pour faire le point sur dix ans de mobilisation pour la petite enfance à Montréal.

LES **RENDEZ- VOUS** DE **PETITE ENFANCE**





JE GRANDIS BIEN ACCOMPAGNÉ.E : UNE MOSAÏQUE D'ACTEURS ET DE SERVICES POUR LE PARCOURS DES TOUT-PETITS MONTRÉALAIS

Le 11 décembre 2019, 200 participants se sont réunis afin de croiser leurs regards sur le parcours des enfants avant leur entrée à l'école.

BESOINS DÉVELOPPEMENTAUX DES ENFANTS PENDANT LA PETITE ENFANCE

Présentation des connaissances actuelles en matière de besoins développementaux pendant la petite enfance ainsi que des situations et des expériences positives à valoriser afin de répondre à ces besoins.

CONFÉRENCIÈRE :

Nathalie Bigras, professeure titulaire au Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et directrice scientifique de l'équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance

C'est entre la naissance et l'âge de un an que l'enfant fait les plus grands et les plus nombreux apprentissages et gains développementaux, et ceux-ci sont facilités s'il grandit dans un climat relationnel positif et chaleureux. Les premières années de vie sont également très importantes, parce qu'elles sont le siège de la relation au monde de l'enfant.

Pour qu'il atteigne son développement optimal, l'enfant a besoin d'un accompagnement :

- dès la naissance (voire avant);
- avec intensité (soins attentionnés et avec le plus d'interactions positives possible);
- en respectant sa séquence de développement;
- avec régularité (pour offrir un cadre de développement rassurant);
- de qualité (soins attentifs et sensibles, environnement rassurant, rétroactions appropriées aux besoins langagiers des enfants).

Toute une mosaïque de services et d'acteurs s'est formée autour des tout-petits pour veiller à leur bien-être et soutenir leur développement au cours de leurs premières années de vie (famille, services de garde éducatifs à l'enfance, organismes communautaires, écoles, cliniques, lieux de diffusion des savoirs, instances ministérielles, etc.). Il y va donc de notre responsabilité collective de continuer à connecter ces lieux et ces instances bienveillantes et de travailler en concertation afin de créer un filet de sécurité pour les enfants, surtout les plus vulnérables.

ÉVOLUTION DU PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE 2012 À 2017

Présentation de l'évolution du parcours préscolaire des enfants de 2012 à 2017, à partir des constats de l'Enquête montréalaise de l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP) réalisée en 2012 et des données de l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM).

CONFÉRENCIÈRE :

Isabelle Laurin, chercheuse d'établissement à la Direction régionale de santé publique de Montréal, service périnatalité et petite enfance, et chercheuse dans l'équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance de l'UQAM

En 2012, comme en 2017, les services de garde éducatifs à l'enfance (SGÉE) les plus utilisés sont les CPE et les garderies non subventionnées. Bonne nouvelle : de 2012 à 2017, environ 2 500 enfants de plus ont fréquenté un SGÉE, et on a observé une augmentation chez les enfants de familles à faible revenu.

Quelques faits saillants

- Une fois intégrés dans un CPE, plus de huit enfants sur dix y demeurent jusqu'à l'entrée à la maternelle, et ce, indépendamment de leur statut socioéconomique.
- Chez les enfants de familles à faible revenu, seule la fréquentation exclusive d'un CPE avait montré un effet protecteur en 2012, alors que les résultats de 2017 démontrent des effets bénéfiques à la fréquentation d'autres types de SGÉE et de la maternelle 4 ans.
- Dans les quartiers les plus défavorisés de Montréal, on trouve 2,5 fois moins de places en CPE que dans les quartiers les plus favorisés.
- Les enfants de familles à faible revenu ont moins accès aux CPE, mais ce sont eux qui bénéficieraient le plus de leur fréquentation, car les CPE représentent le type de SGÉE où le niveau de qualité, en moyenne, est le plus élevé. Puis, les services y sont gratuits, notamment pour les enfants de familles prestataires de l'aide sociale. Enfin, les CPE ont des liens privilégiés avec les professionnels du réseau de la santé.

Il est à noter que certaines données manquent pour avoir une vision globale de la fréquentation de tous les types de SGÉE à Montréal.

LES FAMILLES IMMIGRANTES ET LES TOUT-PETITS

Présentation des résultats de deux recherches sur les familles immigrantes et les tout-petits.

CONFÉRENCIÈRE :

Sylvie Guyon, coordonnatrice concertation et partenariat du Centre social d'aide aux immigrants (CSAI)

1. Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE), réalisée en 2015 par l'Institut de la statistique du Québec

L'Enquête met en évidence les défis particuliers de l'expérience parentale des parents immigrants, mais aussi les facteurs de protection qui leur sont propres et qui méritent d'être mieux connus.

- Les parents immigrants n'ont pas souvent de réseau de personnes de confiance au Québec, mais l'entraide et la cohésion au sein du couple dans les familles biparentales semblent constituer un facteur de protection puissant.
- Ceux-ci ont un besoin d'information important concernant la sphère familiale. Or, ils sont nombreux à ne pas connaître les services offerts aux familles, à rencontrer plusieurs obstacles pour y accéder et à ne pas savoir où trouver l'information dont ils ont besoin.
- Inciter les parents immigrants à parler français à leurs enfants à la maison n'aide pas l'enfant et vulnérabilise encore plus les parents.

➤ La difficulté des parents immigrants à concilier l'horaire de tous les enfants et à accéder aux services de garde éducatifs à l'enfance à prix modique restreint leur accès aux services aux familles.

2. Recherche réalisée par la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)

Cette recherche porte sur les défis rencontrés par les familles immigrantes et les professionnels qui leur offrent des services, ainsi que sur les pratiques porteuses d'inclusion mises en place en collaboration avec les partenaires en petite enfance.

Selon la recherche, plusieurs efforts doivent être déployés pour :

- faciliter l'accès à l'information aux familles immigrantes sur les ressources et services disponibles pour elles, puis sur leurs droits et responsabilités en lien avec la sphère familiale ;
- rendre plus accessibles les services aux familles et les adapter aux familles immigrantes avec des tout-petits ;

➤ faciliter l'accès aux services de garde abordables, notamment les CPE et les haltes-garderies communautaires, afin de sortir les familles immigrantes du cycle de la défavorisation. De cet accès dépendent la rapidité et la qualité de l'intégration des parents, des mères surtout, qui vont souvent différer leurs démarches de francisation et d'employabilité, parfois de plusieurs années ;

➤ porter une attention accrue aux parents immigrants plus vulnérables (p. ex. : allophones, analphabètes, femmes, familles nombreuses, statut d'immigration limitant l'accès aux services, ceux qui ont fui leur pays pour sauver leur vie).

Trois pistes de solution sont recommandées :

- Mieux préparer et soutenir les professionnels à l'intervention en contexte interculturel.
- Adapter nos pratiques aux réalités de ces familles.
- Renforcer la collaboration entre les partenaires.

PANEL

Le panel rassemble trois acteurs avec une expérience terrain afin de faire écho aux données de recherche présentées précédemment.

INVITÉS :

Annie Pineault, agente de milieu à la Table de concertation 0-5 ans des Faubourgs

Pierre Prévost, conseiller en soutien aux communautés chez Avenir d'enfants

Martine Thériault, organisatrice communautaire au CIUSSS
Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Quelques faits saillants concernant la mosaïque d'acteurs et de services dans le parcours des tout-petits avant leur entrée à l'école :

- Il est préférable d'agir dès la grossesse afin de contrer l'isolement des parents, mais aussi pour suivre le développement de l'enfant et pour commencer à tisser un filet de sécurité autour de lui, tout en portant une attention particulière aux familles vulnérables.
- Nourrir le sentiment de compétence des parents est primordial.
- Pour faciliter la collaboration entre les différents acteurs, il importe de rester centré sur les besoins des enfants et de leurs familles dans les interventions, tout en demeurant ouvert au point de vue de l'autre.
- Les enjeux financiers et le stress (celui des parents comme des intervenants) sont deux facteurs qui freinent la collaboration et peuvent mener à des bris dans la continuité des services. Il convient donc de respecter le rythme et la capacité des organismes, ce qui n'est pas toujours le cas actuellement.
- Il importe d'entrer en contact avec les familles, notamment en allant à la rencontre des parents dans les endroits qu'ils fréquentent, en considérant le parent d'égal à égal, puis en offrant des espaces libres, sans sujet imposé ni présence obligatoire.
- Pour tisser un filet de sécurité autour de l'enfant et de sa famille, la collaboration entre tous les acteurs du milieu est indispensable. Plusieurs facteurs facilitent cette action concertée :
 - instaurer et cultiver un lien de confiance entre les partenaires, avec les familles et même avec les bailleurs de fonds;
 - assurer une fonction de coordination, qui est fondamentale pour le travail collectif;
 - évaluer les actions pour pouvoir les modifier au besoin.





BIENTÔT À L'ÉCOLE: ENSEMBLE POUR UNE PREMIÈRE TRANSITION SCOLAIRE DE QUALITÉ À MONTRÉAL

Le 21 novembre 2019, plus de 200 participants se sont réunis avec l'idée de réaffirmer l'engagement des partenaires en petite enfance et de se donner une vision commune autour de la transition vers l'école. Lors de cette journée, il a été fait mention tant des connaissances issues de la recherche que des pratiques sur le terrain.

PRÉSENTATION DU DOCUMENT PREMIÈRE TRANSITION SCOLAIRE À MONTRÉAL : ÉTAT DE SITUATION DANS LE CONTEXTE DES CONCERTATIONS LOCALES EN PETITE ENFANCE

Survol des actions en transition vers l'école posées en 2018-2019 par les 29 concertations montréalaises en petite enfance.

CONFÉRENCIÈRE :

Tamara Toro, chargée de projet du Chantier montréalais
Transition vers l'école d'Horizon 0-5

La majorité des concertations montréalaises (86 %) contribue à la mise en place de pratiques de transition vers l'école sur leur territoire, dont les deux tiers (66 %) de façon formelle, grâce à un comité ou à une personne responsable.

Selon les acteurs sur le terrain, les conditions gagnantes pour instaurer des pratiques de transition de qualité touchent les quatre dimensions mises de l'avant par la recherche :

- 1.** La reconnaissance de la place prépondérante des parents
- 2.** Le travail en partenariat
- 3.** Les conditions requises (temps et ressources)
- 4.** La personnalisation de la transition pour les enfants ayant des besoins particuliers

PANEL : LES AVANCEMENTS LIÉS À LA PREMIÈRE TRANSITION SCOLAIRE DE QUALITÉ

Trois chercheurs ont mis en évidence les enjeux actuels entourant la question de la première transition scolaire de qualité.

INVITÉS :

Julie Ruel, chercheuse associée au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais et professeure associée au Département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec en Outaouais

Mathieu Point, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et membre chercheur du Réseau de recherche et de valorisation de la recherche sur le bien-être et la réussite (RÉVERBERE) et du Laboratoire international sur l'inclusion scolaire (LISIS)

Joanne Lehrer, professeure en éducation préscolaire à l'Université du Québec en Outaouais et membre de l'équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance

Une responsabilité partagée entre l'école, les parents et la communauté est primordiale afin d'assurer une première transition scolaire de qualité. Pour travailler de pair, ceux-ci doivent avoir une vision commune et mieux partager l'information. Les mots-clés sont : intervention, concertation, continuité de services et soutien aux enfants.

LES ENJEUX DE LA PREMIÈRE TRANSITION SCOLAIRE :

- **Faire une place aux parents :** Toutes les études démontrent que la relation école-famille contribue à assurer la réussite éducative.
- **Accueillir la diversité et mieux cerner le groupe :** Prendre en compte la diversité et les différences des enfants dans le contexte d'un groupe aiderait les parents ainsi que les intervenants scolaires et de la petite enfance à instaurer des conditions facilitantes pour développer le plein potentiel de chaque enfant.
- **Favoriser les discussions :** Le transfert d'information entre les acteurs se fait encore trop souvent par écrit, ce qui peut nuire au partage des stratégies gagnantes. Il faut également mettre davantage le parent à contribution, puisque c'est la personne qui connaît le mieux son enfant.

ATELIERS THÉMATIQUES

ATELIER 1

J'HABITE À MONTRÉAL : LES ÉLÉMENTS D'UN PARTENARIAT RÉUSSI

Éléments incontournables d'un partenariat réussi pour une première transition scolaire :

- Accorder du temps et des ressources au dossier.
- Avoir une démarche planifiée pour aborder collectivement les enjeux liés à la première transition scolaire.
- Consulter les familles avant d'agir afin de bien déterminer leurs besoins. Atteindre les parents plus isolés avec des actions ciblées.
- Mobiliser le milieu scolaire et mettre en place un mécanisme de communication et de représentation qui faciliterait l'adhésion de toutes les écoles.
- Miser sur le soutien des agents concernés.
- Développer une reconnaissance des besoins de tous les partenaires concernés (p. ex. : services de garde éducatifs à l'enfance, écoles, organismes communautaires famille, bibliothèques, réseau de la santé).

ATELIER 2

AVEC MES PARENTS : LE TRAVAIL AVEC LES PARENTS

Exemples de pratiques qui favorisent un lien de collaboration entre les familles et l'école :

- Compléter la rencontre d'information sur la maternelle en mai ou en juin avec une formule café-rencontre moins formelle.
- Mieux expliquer aux enseignants le milieu de vie autour de l'école et les services de proximité.
- Relativiser les attentes du milieu scolaire selon chaque enfant.
- Impliquer davantage le service de garde scolaire dans la transition, notamment lors de la rentrée progressive.

ATELIER 3

MON ÉCOLE : L'ACCUEIL DES ENFANTS ET LEUR FAMILLE

Éléments incontournables d'un accueil de qualité :

- Une confiance réciproque entre les organisations, puis entre les parents et l'école.
- Une compréhension des normes, des règles et des attentes par tous les acteurs concernés. Pour ce faire, promouvoir l'accompagnement de la direction et la possibilité d'ouvrir grande la porte des classes.
- Du temps pour étaler le processus d'accueil sur plusieurs semaines, voire des mois, en se souciant du passé des parents et de leur vision de l'école.
- Un partage des responsabilités entre l'enfant, sa famille, l'école, les organismes et la communauté.
- Une attitude inclusive par rapport à l'enfant dès son entrée à l'école, en se concentrant non pas sur ce qu'il doit savoir ou faire, mais sur les outils que l'on veut mettre dans son coffre.

ATELIER 4

J'AI HÂTE : LA TRANSITION ET LA PRÉPARATION À L'ÉCOLE

**Une transition de qualité dépend
de trois éléments :**

- 1. L'enfant :** Le rassurer et le soutenir pendant la transition.
- 2. Les parents :** Leur confirmer que l'école est prête à accueillir leur enfant et reconnaître leur engagement.
- 3. Les acteurs intersectoriels :** Mettre en place des relations collaboratives entre les divers organismes qui travaillent avec l'enfant et sa famille depuis la période prénatale, en favorisant le partage de l'information.



**BIENTÔT À L'ÉCOLE : ENSEMBLE POUR UNE PREMIÈRE
TRANSITION SCOLAIRE DE QUALITÉ À MONTRÉAL**



ATELIERS THÉMATIQUES (SUITE)

ATELIER 5

MOI AUSSI : LA TRANSITION DES ENFANTS À BESOINS PARTICULIERS

Pratiques à favoriser avec les familles :

- Bien informer les familles et considérer leurs préoccupations.
- Poursuivre les services offerts aux familles durant et après la rentrée scolaire de l'enfant.
- Utiliser toutes les ressources formelles et informelles qui peuvent soutenir cette transition.

Pratiques propres aux acteurs intersectoriels :

- Intervenir tôt.
- Planifier la transition entre tous les acteurs concernés.
- Créer des liens entre l'école et les familles le plus tôt possible.
- Pour les enseignants, rencontrer l'enfant avant la rentrée.
- Désigner un porteur de cette transition (p. ex. : éducateur, intervenant pivot).
- Former, outiller et soutenir le personnel scolaire.
- Diminuer le ratio de la classe lorsque possible.

ATELIER 6

ÇA VA BIEN ALLER : LES DIMENSIONS D'UNE TRANSITION DE QUALITÉ

- 1.** La reconnaissance de la place prépondérante des parents : créer une relation école-famille pour favoriser l'engagement des parents dès le début du parcours scolaire de l'enfant.
- 2.** Le travail en partenariat : planifier et partager la responsabilité de la qualité de la transition.
- 3.** Les conditions requises (temps et ressources) : favoriser l'implantation de pratiques de transition de qualité.
- 4.** La personnalisation de la transition pour les enfants ayant des besoins particuliers : mettre à contribution tous les réseaux impliqués dans cette transition.







DES QUARTIERS À HAUTEUR D'ENFANTS : VERS L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS MONTRÉALAIS DE 0 À 5 ANS

Le 27 février 2020, 140 participants se sont réunis afin de cibler les enjeux prioritaires et les solutions rassembleuses pour construire des quartiers à hauteur d'enfants. Cette rencontre a permis de croiser les regards des chercheurs et des intervenants sur le terrain concernant différentes thématiques en lien avec l'amélioration des conditions de vie des enfants, telles que l'environnement, le logement social, l'aménagement urbain, l'embourgeoisement, la discrimination et la sécurité alimentaire.

IMPACTS DE L'ENVIRONNEMENT SUR LA SANTÉ DES TOUT-PETITS

Présentation du portrait des conditions de vie et des environnements favorables à la santé et au développement des jeunes enfants.

CONFÉRENCIERS :

Billie Picard, stagiaire à la maîtrise

D^r David Kaiser, responsable médical du service Environnement urbain et saines habitudes de vie à la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les chercheurs ont relevé un triangle des conditions de vie, composé de l'accès au logement, du faible revenu ainsi que de l'insécurité alimentaire. L'interaction entre ces facteurs peut avoir des conséquences directes et indirectes sur la santé des enfants.

Sur l'île de Montréal, plusieurs milliers d'enfants vivent dans un ménage locataire, qui consacre 30 % ou plus de son revenu au logement. Ces ménages disent plus souvent craindre de manquer de nourriture, d'avoir de la nourriture en quantité insuffisante ou d'une qualité inadéquate. Et ils ont plus de risque de vivre dans un domicile où l'on trouve des taches ou des odeurs de moisissure. Certains quartiers cumulent d'autres facteurs de risque, comme :

- l'accès difficile aux transports en commun ;
- l'exposition au bruit ;
- les déplacements à pied non sécuritaires ;
- l'accès limité aux parcs et aux CPE.

Il existe plusieurs pistes connues pour rendre les environnements urbains plus favorables à la santé des tout-petits :

- L'accès à des logements de bonne qualité, de taille adéquate et à la portée des revenus des familles.
- L'accès au transport collectif, ce qui passe notamment par la réallocation de l'espace public vers des modes de transport collectif et actif.
- La réduction de la présence de l'automobile dans les quartiers excentrés pour des questions de sécurité, mais aussi de bruit et de pollution de l'air.
- L'accès à des services de proximité, tels que les CPE et les parcs.

FACTEURS MODIFIABLES POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS

Présentation des résultats préliminaires du Projet CoDES (Communautés pour le Développement des Enfants et leur Santé), dont l'objectif est de déterminer les facteurs à modifier pour rendre les quartiers montréalais plus favorables à la santé et au développement des jeunes enfants.

CONFÉRENCIÈRE :

D^{re} Catherine Dea, responsable médicale du service Développement des enfants et des jeunes à la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les enfants qui vivent dans des quartiers défavorisés sur le plan socioéconomique ont tendance à moins bien se développer que ceux issus des quartiers favorisés. Cependant, certains quartiers font exception à la règle. Ces quartiers « hors normes » sont aussi appelés « communautés hors diagonales ». Comparer ces dernières avec des communautés témoins permet de mieux comprendre l'influence des quartiers sur le développement des enfants et de soulever des pistes d'action pour mieux soutenir les familles dans leurs communautés.

De cette comparaison sont ressortis deux principaux constats :

1. Les « communautés hors diagonales positives » se trouvent davantage dans les quartiers centraux, alors que les « communautés hors diagonales négatives » se situent plutôt dans les quartiers péricentraux et excentrés.

2. Les « communautés hors diagonales positives » se distinguent par deux facteurs principaux :

➤ **L'environnement physique :**
On s'y préoccupe de plusieurs enjeux, tels que l'aménagement du territoire, la mixité résidentielle et commerciale, la proximité des services, l'accès au transport en commun, la sécurité routière, la salubrité des logements, la qualité des infrastructures

destinées aux enfants de 0 à 5 ans et le sentiment de sécurité dans les parcs et aux alentours.

➤ **Les services et la concertation :**
On y trouve une quantité et une variété d'activités et de services communautaires et municipaux, de même qu'une concertation locale forte et du travail de proximité pour entrer en contact avec les familles isolées et les mobiliser.

DES ENJEUX INCONTOURNABLES

Discussion sur les enjeux incontournables en matière de conditions de vie des enfants montréalais de 0 à 5 ans et de leurs familles.

CONFÉRENCIÈRES :

Sylvie Guyon, *coordonnatrice concertation et partenariat au Centre social d'aide aux immigrants (CSAI)*

Audrey Habib, *directrice générale de Famijeunes*

Katherine Jarno, *chargée de projets et développement au Centre d'écologie urbaine de Montréal*

Plusieurs défis ont été relevés concernant les familles immigrantes, l'embourgeoisement et l'environnement urbain. Des pistes de solution ont été proposées.

DÉFIS DES FAMILLES IMMIGRANTES :

- Accès à des logements abordables, salubres et de tailles suffisantes.
- Accès à des services publicisés et adaptés à leur réalité.
- Accès à des services visant le soutien des familles à statut précaire avec des tout-petits.

Pistes de solution :

- Freiner l'embourgeoisement des quartiers.
- Adapter les services aux familles immigrantes.
- Former les intervenants aux réalités des personnes immigrantes.

DÉFIS DE L'EMBOURGEOISEMENT :

- Hausse du prix des logements et exil des familles à faible revenu ou de la classe moyenne.
- Augmentation des coûts des produits et des services offerts dans le quartier.
- Exil des organismes communautaires.
- Perte de services pour les gens défavorisés, comme l'aide alimentaire.

Pistes de solution :

- Imposer un moratoire sur la construction de condos luxueux au profit de la construction de logements sociaux.
- Opérer un meilleur contrôle par la Ville de Montréal sur le type d'établissements et de commerces qui s'y installent.
- Financer les organismes pour qu'ils puissent devenir propriétaires.

DÉFIS DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN :

- Accès aux logements et aux services de proximité (p. ex. : devoir traverser un boulevard pour aller au parc).
- Présence de voitures.
- Construction de quartiers complets, c'est-à-dire qui offrent une mixité de commerces et de logements.

Pistes de solution :

- Créer des quartiers complets, écologiques, démocratiques et à échelle humaine.
- Déterminer les besoins des communautés en fonction de leurs particularités territoriales.
- Repenser l'espace de manière équitable pour tous les types d'usagers.

CONCLUSION DE LA JOURNÉE



TÉMOIGNAGE DE FANNIE DAGENAIS

Les conditions dans lesquelles grandissent les enfants ont une influence déterminante sur leur développement. Malheureusement, les tout-petits du Québec ne partent pas tous de la même ligne de départ. Certains vivent dans des conditions économiques difficiles, parfois même en situation d'insécurité alimentaire. D'autres grandissent dans des logements trop petits ou trop chers pour leurs parents, dans des quartiers où ils ne se sentent pas toujours en sécurité. C'est ce constat que retient Fannie Dagenais, directrice de l'Observatoire des tout-petits, un constat attesté par les données du plus récent *Portrait des tout-petits du Québec*. Cette journée a également permis de nommer de nombreuses barrières d'accès aux services chez les familles vulnérables, un constat partagé également par le comité conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel, dans son rapport déposé au ministre de la Famille en début d'année. En tant que collectivité, nous devons nous préoccuper des environnements dans lesquels grandissent les tout-petits, et nous assurer que ceux-ci ont accès aux services et aux ressources prévus à leur intention. En offrant aux enfants, dès la grossesse, les conditions pour développer leur plein potentiel, nous consoliderons non pas seulement leur avenir, mais aussi celui de toute notre société!



En collaboration avec :

